

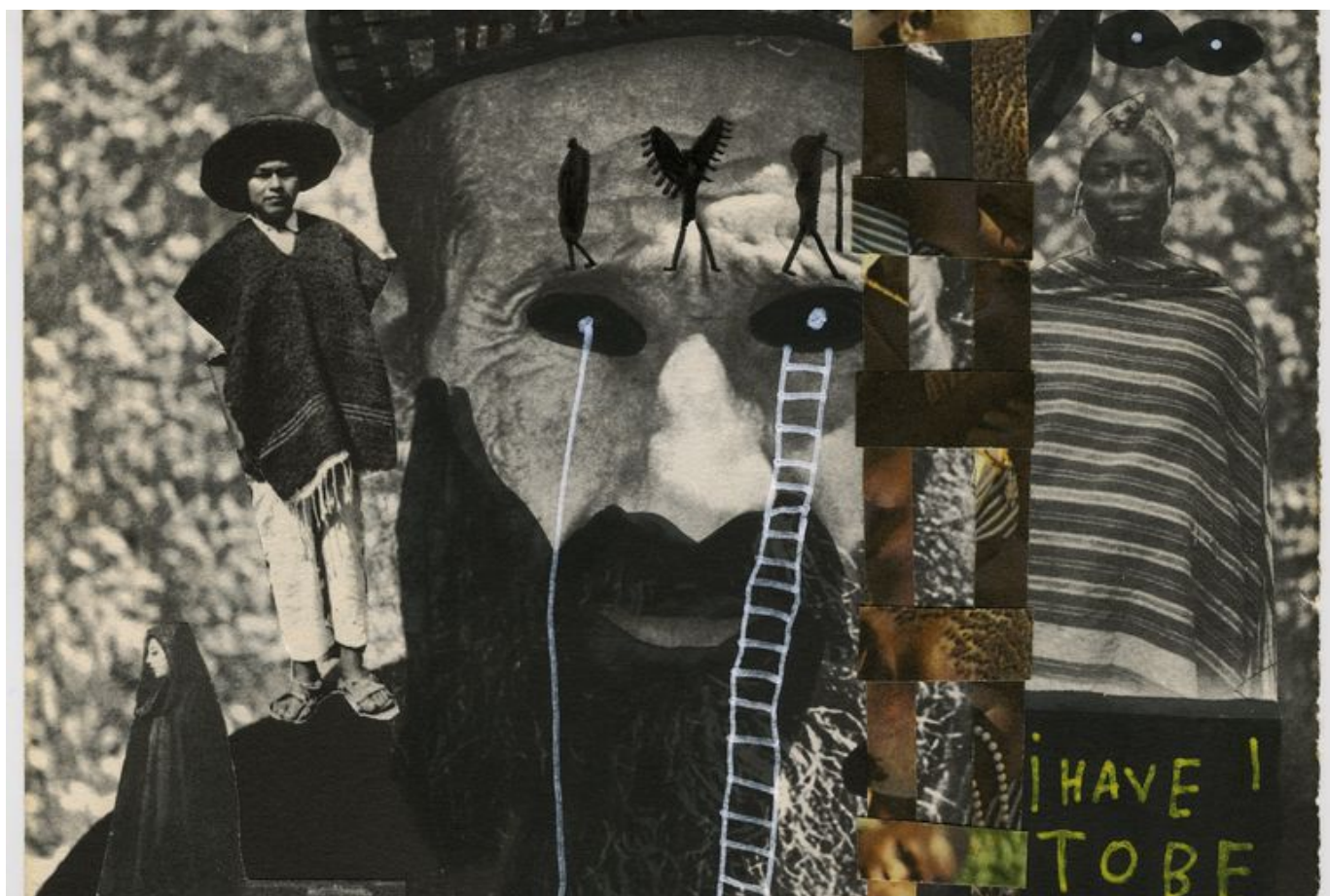
A Paris, la foire YIA se met au parfum africain

Le salon dédié à la jeune création d'art contemporain a choisi de mettre un coup de projecteur sur plusieurs artistes et galeristes du continent.

Par Roxana Azimi (contributeurice Le Monde Afrique)

LE MONDE Le 19.10.2016 à 15h53

S'abonner dès 1 € Ajouter



Romain Tichit, directeur de l'événement, confie [avoir](#) eu l'idée de ce coup de projecteur après avoir visité la Biennale de Marrakech, en janvier : « *J'ai découvert un paysage pluridisciplinaire plein de promesses, mais qui reste trop confidentiel en [Europe](#). Il ne s'agit pas ici d'aider une scène, mais de la [montrer](#), de lui [laisser](#) la place d'exister. C'est un exercice assez délicat, car le marché africain est en pleine structuration et il peut y avoir des abus.* »

Pour Mounir Fatmi, qui organise pour l'occasion une exposition itinérante baptisée « Pavillon de l'exil » aux Archives nationales, l'accompagnement de ce [projet](#) allait de soi : « *On est obligés de [compter](#) avec l'Afrique pour avoir une image complète de ce qui se passe dans [le monde](#) artistique. On ne peut plus [monter](#) d'exposition internationale sans avoir la vision de l'artiste africain. On ne peut plus [prétendre](#), en tant qu'amateur averti, [posséder](#) une collection internationale sans avoir des œuvres d'artistes africains. C'est un fait.* »

« D'autres visions du [monde](#) »

Un fait que d'autres organisateurs de salon ont bien compris. La galerie Zürcher qui organise pendant la FIAC une toute petite foire off baptisée « Salon Zürcher », compte [lancer](#) sur le même principe le « Salon Zürcher Africa » au moment de la foire Art Paris en avril 2017, et à New York pendant la foire 1:54 en mai 2017. D'après nos informations, ce microévénement qui devrait compter une demi-douzaine de participants aurait déjà obtenu l'adhésion de la galerie Sitor Senghor. Art [Paris](#), qui a prévu d'organiser son focus sur l'Afrique sous la houlette de la commissaire d'exposition Marie-Ann Yemsi, n'est guère émue par cette concurrence. « *L'imitation est la meilleure forme de flatterie* », réplique Guillaume Piens, directeur d'Art Paris, qui a déjà fait le plein de sa section Afrique avec de bonnes galeries comme Magnin, Tiwani ou Mariane Ibrahim. Même son de cloche du côté de Touria Al-Glaoui, fondatrice de 1:54 : « *Je me réjouis que notre foire donne des [idées](#) et l'envie de s'intéresser à la scène africaine, même s'il est difficile pour l'instant de [donner](#) un avis, car je n'ai pas d'informations sur ce qui va [être](#) présenté.* »



Reste à [voir](#) comment le « Salon Zürcher » parviendra à [surnager](#) dans une actualité africaine extrêmement dense au printemps prochain à Paris, entre l'exposition de la collection Jean Pigozzi à la Fondation Louis-Vuitton et la première édition d'Africa Aperta, manifestation pluridisciplinaire à La Villette, en passant par l'exposition sur les Arabes et l'Afrique à l'Institut du Monde arabe. Reste aussi à [espérer](#) que le soufflé ne retombera pas après cette effervescence soudaine. « *Bien sûr, dans deux ans, on parlera davantage d'artistes d'[Inde](#) ou d'ailleurs, mais ça, c'est les [médias](#), et tant mieux. Il faut que le public de l'art découvre d'autres sensibilités et d'autres visions du monde, analyse Mounir Fatmi. Pour autant, on ne terminera jamais de [découvrir](#) l'Afrique.* »

Foire YIA, Focus Afrique, du 20 au 23 octobre, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spuler, 75003 Paris, www.yia-artfair.com